

La France espionne le monde (1914-1918)

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 6 novembre 2014

<https://www.bortzmeyer.org/france-espionne-monde.html>

Auteur(s) : Jean-Claude Delhez

ISBN n°978-2-7178-6694-0

Éditeur : Economica

Publié en 2014

En ce centenaire du déclenchement de la boucherie inutile de la Première Guerre mondiale, on voit évidemment apparaître un grand nombre de livres sur cette période. Celui-ci a un angle original, l'activité d'écoute des communications par les services d'espionnage français, à l'époque où ceux-ci étaient les meilleurs du monde (selon l'auteur, qui est parfois un peu cocardier).

Les choses ont bien changé depuis. À l'époque, les communications interceptées étaient chiffrées et déchiffrées à la main, avec papier et crayon (on voit passer à un moment dans le livre une machine à chiffrer autrichienne, précurseuse de la future Enigma), ce qui entraînait plein de délais et d'erreurs (comme le savent tous les gens qui ont suivi les ateliers d'Amaelle Guiton et Aeris <<http://www.technopolis.net/2014/06/29/de-la-crypto-unplugged-et-des-oeufs-durs/>>), et encourageait à utiliser des algorithmes de chiffrement trop simples et donc trop cassables. Les divers services secrets français maîtrisaient cet art difficile de la cryptanalyse et pouvait donc casser les codes allemands, autrichiens, turcs, bulgares et, apprend-on au détour d'une page, monégasques...

Attention si vous êtes fana de cryptographie et de mathématiques : ce livre est très pauvre en détails techniques. Il décrit certains des algorithmes de chiffrement, mais ne dit rien des techniques de cryptanalyse utilisées, ou tout simplement du travail quotidien des cryptographes. C'est plutôt un livre d'histoire, de personnages (on croise Marie Curie, Wilhelm Canaris, qui n'est encore qu'un jeune officier de marine, et bien d'autres), et de stratégie. La première partie couvre un pan bien connu de l'histoire de la Première Guerre mondiale, l'affrontement en Europe entre la France et l'Allemagne, où les Français écoutent systématiquement les communications radio de l'ennemi et arrivent ainsi à connaître ses intentions. Mais pas forcément à agir : l'offensive contre Verdun était apparemment connue, mais les mesures prises n'ont pas forcément été à la hauteur. Et, lorsque les écoutes radio et le déchiffrement permettent de connaître à l'avance un passage de Guillaume II près des lignes françaises, une erreur dans l'interprétation fait que les avions français chargés d'aller l'assassiner le ratent.

La seconde partie du livre concerne un champ de bataille nettement moins connu, l'Espagne. Pendant la guerre, l'Espagne est neutre et est donc investie par de nombreux agents secrets des deux camps. Madrid est un « nid d'espions ». Les Allemands, qui bénéficient de la sympathie d'une armée espagnole ultra-réactionnaire et qui voit dans les Français de dangereux subversifs mangeurs de curés, cherchent surtout à provoquer des révoltes dans le Maroc, partagé entre une colonie française et une espagnole. Mais, séparés de leur patrie par la France, ils doivent communiquer essentiellement par radio et font une confiance trop grande à leur chiffrement (et n'accordent pas assez d'importance aux alarmes des experts). Les Français apprennent ainsi tous leurs plans, par exemple les tentatives de faire revenir le souverain exilé en Espagne Moulay Hafid. Toutes ces tentatives échoueront finalement, grâce aux décodeurs.

Ah, et pour un livre aussi riche en noms de personnes et de lieux, il manque vraiment un index.